

Die 68er-Jahre: Ja, wir tun es...

Editorial

Die Civitas auch noch? Müssen wir auch noch über die 68er-Jahre berichten, die für einige schon fast ein Schimpfwort sind? Ja, neben all den Zeitungen und Zeitschriften, die lang und breit über die damaligen Ereignisse berichteten, finden wir es richtig, das Thema 1968 aufzunehmen. Weil der Schweizerische Studentenverein von dieser bewegten Zeit nicht nur geprägt ist, sondern die Geschichte selber mitgeschrieben hat. Seine besten Köpfe tauchen früher oder später an der Spitze von Staat und Institutionen auf, weil sie Persönlichkeiten mit Tiefgang sind. Cotti, Altermatt, Spieler, Rickli, Lachat und viele mehr sassen im CC oder waren CP. Auch sonst begegnen wir, wenn die Rede von Gesellschaftspolitischem Leitbild (GLP) und Fribourger Manifest ist, Leuten aus Politik und Forschung, die heute noch in der Öffentlichkeit präsent sind.

Wer mit Persönlichkeiten aus jener Zeit spricht, und das haben wir für diese Nummer, bemerkt schnell einmal, wie wichtig diese Jahre für jene Köpfe selber waren. Man spürt aber ebenso stark, wie stark das katholische Milieu noch den Alltag prägte. Da wurde das Konzil mit grossem Interesse verfolgt, da bewegten die päpstlichen Enzykliken, hier war die christliche Soziallehre Fundament für politisches Denken und Handeln.

Von daher ist der zweite Schwerpunkt in dieser Nummer, das Seminar in Konstanz, nicht so weit entfernt, wie man zuerst anzunehmen meint. In der Stadt an der Grenze erlebten die wenigen Teilnehmenden eine hochstehende Diskussion über Globalisierung, christliche Politik und vieles mehr. Themen, über denen schon unsere 68-er im Grundsatz diskutiert haben, auch wenn es damals beispielsweise nicht Globalisierung, sondern Imperialismus genannt wurde. Viel Vergnügen!

Beat Waldmeier
Erich Schibli

L'année 1968: oui, parlons-en...

Même le «civitas»? Devons-nous nous aussi écrire sur ce thème qui pour certains est presque devenu un terme insultant? Oui, même après que tous les journaux et magazines se sont emparés du sujet, et l'ont traité de long en large, nous avons jugé bon de le traiter à notre tour. Parce que la Société des Etudiants Suisses a non seulement été marquée par ces temps mouvementés, mais elle y a aussi joué un rôle. Ses meilleures personnalités se sont retrouvées à la tête de gouvernements ou d'institutions, parce qu'elles étaient des personnalités qui avaient de l'expérience. Cotti, Altermatt, Spieler, Rickli, Lachat et beaucoup d'autres ont été membres du CC voire même CP. Nous avons également rencontré, dans le cadre de recherche sur les lignes directrices et le Manifeste de Fribourg, des gens qu'on trouve encore aujourd'hui dans la vie publique.

Celui qui s'entretient, comme nous l'avons fait, avec des personnalités de cette époque, remarque très rapidement à quel point cette année a été importante pour ces esprits. On ressent également comme le milieu catholique touchait la vie quotidienne. Le Concile a été suivi avec grand intérêt, là les encycliques papales faisaient bouger les choses, ici l'enseignement social chrétien était la base pour la pensée et l'action politique.

C'est pourquoi le deuxième point fort de ce numéro, le séminaire de Constance, n'est pas si éloigné du premier que cela, comme on pourrait le croire de prime abord. Dans la ville frontalière, les participants ont pu s'entretenir sur la globalisation, la politique chrétienne et plus encore. Des thèmes que nos soixante-huitards avaient déjà passablement discuté, même si à l'époque on ne parlait pas de globalisation, mais d'imperialisme. Bonne lecture!

Beat Waldmeier
Erich Schibli
Traduction: jap